



Dans *Faut pas prendre les cons pour des gens* (tome IV), Emmanuel Reuzé manie l'absurde à la manière des Monty Python.

loisirs

Les zygomatiques contre le spleen

Plus que jamais l'humour est vital. Un conte d'Alphonse Allais, un gag de Gotlib... aident à chasser les idées noires.

Moins de 60 secondes par jour ! Il n'y a pas de quoi rire. À peine 1 min, voilà le temps que nos contemporains consacraient à la poilade et à l'entretien de leurs zygomatiques. C'est peu quand on sait qu'ils ne rechignent jamais à faire une heure de jogging sous la pluie pour affermir un fessier. C'est surtout moins que leurs aînés, de sacrés boute-en-train qui savaient se bidonner : 6 min de rire en moyenne en 1983... et même 19 min à se dilater la rate en 1939, dans une période qui ne prêtait pas spontanément à la franche hilarité. Notre société morose aurait-elle mis les « glousseurs » de côté ? « *Les gens qui ne rient pas ne sont pas des gens sérieux* », a tranché Alphonse Allais. « *Rire est un baume pour soulager nos douleurs. Dans une période actuelle un peu déprimante, un monde frappé par les malheurs, l'esprit allaisien, fait d'irrévérence et d'ironie, permet de prendre du recul. C'est un humour loufoque, tout-terrain, qui nous détache des affres de la destinée humaine !* », renchérit Christian Morel, vice-président de l'Association des amis

d'Alphonse Allais (AAAA), dédiée à la gloire du « prince des conteurs », comme le qualifia Jean Cocteau. À l'approche des 70 ans de l'Académie Alphonse-Allais (fondée par Henri Jeanson et Eugène Ionesco en août 1954), l'AAAA, auquel il ne manque qu'un h final pour faire retentir un grand éclat de rire, prescrit ses remèdes, à base de lecture des contes. Une thérapie qui libère la dopamine, la « molécule du bonheur », dans la lignée de l'humoriste, inventeur des confettis gris anthracite pour égayer les corbillards !

DE LA COMÈTE ALLAIS À L'ASTÉROÏDE GOTLIB

L'humour, comme antidote. « *Relisez Alphonse Allais, mais aussi Tristan Bernard, Jules Renard, Alexandre Vialatte ou René de Obaldia, et vous vous sentirez mieux !* », conseille Christian Morel, comme s'il déli-vrait sa médication sous la dictée facétieuse d'Alphonse Allais, qui fut potard à la pharmacie paternelle, à Honfleur. La science approuvera l'ordonnance : 10 à 15 min de rire, selon le Dr Maciej Buchowski de l'Université Vanderbilt, aux États-Unis, permettraient de brûler 40 calories... soit l'équivalent de 30 min d'aviron. Si la comète Allais traverse en les illuminant nos horizons actuels assombris, que dire de l'éclat de l'astéroïde Gotlib, qui nous arrache si bien à la gravité terrestre ?

Découvert en 2005 par l'astronome Jean-Claude Merlin, l'astéroïde 184878 a en effet été baptisé en hommage au dessinateur Marcel Gottlieb, cofondateur des magazines *L'Écho des Savanes* et *Fluide glacial*, disparu en 2016. « *Je ne savais pas qu'il y avait un astéroïde à son nom !* », s'étonne en riant Ariane, la fille de Gotlib, père du chef scout Hamster Jovial et de Gai-Luron. L'an dernier, elle a créé un prix Gotlib de la BD humoristique, dont Manu Larcenet, avec son



Les Éditos de Gotlib, Fluide glacial, 24,90 €.

Faut pas prendre les cons pour des gens (tome IV), d'Emmanuel Reuzé, avec Jorge Bernstein et Vincent Haudiquet, Fluide glacial, 13,90 €.

album *Thérapie de groupe* (Dargaud, 2020), a été le premier lauréat. Il sera remis ce samedi 13 avril, lors du Festival du livre de Paris (du 12 au 14 avril), à une BD qui symbolisera « nos besoins d'évasion » dans un monde parfois asphyxiant. « Rire, c'est la respiration indispensable ! Aujourd'hui, la liberté de ton, l'insolence sont menacées. Je me demande comment réagirait mon père. Il s'opposait à toute censure. Nous vivons dans un univers aseptisé, qui laisse peu de place à l'humour, et c'est dramatique », déplore Ariane.

Sur Facebook (Gotlib_page_officielle) et Instagram, Ariane dévoile des archives, facettes inédites d'un génie à la fois tendre et corrosif. « J'ai retrouvé des cahiers de mon père, il y en a plus d'une dizaine. Devrais-je diamants ! » Récemment publié, un merveilleux ouvrage, *les Éditos de Gotlib* (Fluide glacial, 2023), réunit 131 textes, dessins et BD. Une anthologie qui évite de se poser en plissant le front (pour se rendre intelligent) la sempiternelle question : « Peut-on rire de tout ? », qui aurait sans doute fait grimacer Gotlib. « Il avait énormément de mal avec les conversations qui prenaient un tour trop sérieux, surtout en public, tous ces débats un peu pontifiants ! Il avait tendance à s'éclipser, ou à changer de sujet », rappelle-t-elle.

« SOIGNER L'INDIGNATION PAR LE RIRE »

L'humour serait-il une thérapie ? Auteur d'une série à succès en quatre volumes, *Faut pas prendre les cons pour des gens* (Fluide glacial), présentée comme une manière de « soigner l'indignation par le rire », Emmanuel Reuzé serait plutôt du genre à arracher le pansement qui cache nos plaies avec un sourire aux lèvres. Dans ses planches d'une rare finesse d'observation, fausses pubs, détournements ou parodies, il allie le goût de l'absurde des Monty Python à une vision acérée des maux de notre société, à la façon du cinéma italien des années 1960 et 1970 de Luigi Comencini ou Ettore Scola. Ces univers entrent en fusion sous sa plume, qu'il aborde la pénurie d'enseignants ou la délocalisation des emplois, les SDF, les urgences saturées, la précarité étudiante...

« Tant que je suis à l'aise dans mes bottes, il n'y a pas de raison que je m'interdise un sujet. J'essaie de rentrer dans tout ce qui me dérange, tout ce que je trouve injuste. Après, évidemment, il y a la manière de le faire. Quand on traite un sujet comme la violence faite aux femmes, il faut se garder de ne pas faire souffrir une deuxième fois les victimes », explique-t-il. Alors qu'il prospecte l'immense et inépuisable territoire de la « connerie », afin d'en extraire des pépites pour le tome V, Emmanuel Reuzé l'avoue : il s'est mis en retrait de l'actualité... « Je me souviens de mon travail pour le tome II, je venais de faire une page sur les violences policières, une autre sur la taumachie, je cherchais des images sur Internet, c'était la période des "gilets jaunes", on voyait des gens cabossés... J'avais envie de me replier ! Nous sommes sans cesse bombardés de mauvaises nouvelles, confrontés à notre propre

sentiment d'impuissance, qui peut engendrer du mal-être ou de la frustration. Mais il est indispensable de continuer à rire, c'est vital. »

OUTIL DE LIEN ET DE CONNIVENCE

Un rire salvateur, qui permet, selon David Le Breton, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg, de « conserver une situation en main, grâce à une mise en distance ludique ». Selon lui, le rire est une « sorte d'extraordinaire médicament ». Et un outil pour renforcer le lien social, la connivence entre les êtres. « Pour rire, rien de mieux qu'une salle de spectacles ! », confirme Arthur Jugnot, directeur artistique de l'incroyable festival Saint-Gervais Mont-Blanc d'humour, qui fêtera du 6 au 11 avril sa 40^e édition. « Notre crainte absolue, c'est que les gens soient tous en télétravail, se fassent livrer des repas, regardent des sketches sur leur smartphone... Cette vie-là nous angosse ! Nous nous bagarrons pour qu'ils sortent de chez eux et viennent rire et décompresser tous ensemble ! Le rire est contagieux », conclut-il. La période est maussade ? Prenons soin de déprimer dans la joie ! ● PASCAL PAILLARDET



La Boiteallais, site de l'Association des amis d'Alphonse Allais (AAAA). L'association fêtera le 15 juin les 70 ans de l'Académie Alphonse-Allais, dans les Greniers à sel de Honfleur (14). boiteallais.fr

Le prix Gotlib décernera la meilleure BD d'humour 2024 le samedi 13 avril au Grand Palais éphémère, lors du Festival du livre de Paris.

La 40^e édition du festival Saint-Gervais Mont-Blanc d'humour se tiendra du 6 au 11 avril. Au programme : Marc-Antoine Le Bret, Laurent Baffie, Monsieur Poulpe ou encore Christelle Cholet. saintgervais.com

